

Ministère de l'éducation Nationale
et de l'Enseignement Technique

Direction de la Pédagogie et de
la Formation Continue

Coordination Nationale de Français

République de Côte d'Ivoire

Union – Discipline – Travail

 **Fomesoutra.com**
ça soutra!

Étude de l'œuvre intégrale
Les soleils des indépendances,
Ahmadou KOUROUMA



Classe de Terminale

Sommaire

	Pages
Avant-propos.....	03
Avertissement	04
Analyse de Les soleils des Indépendances	05
Introduction à l'étude de l'œuvre	09
Tableau de l'étude de l'œuvre en dix (10) séances	13
Exploitation de l'œuvre	13
Lecture méthodique n°1	14
Lecture dirigée n°1	16
Lecture méthodique n°2	19
Lecture dirigée n°2	21
Lecture méthodique n°3.....	24
Lecture dirigée n°3	26
Exposés	28
Conclusion à l'étude de l'œuvre	29
Activités d'évaluation	29
Bibliographie	32

Avant-propos

L'étude de l'œuvre intégrale s'inscrit dans le processus des activités de lecture telles que recommandées par les programmes officiels du Second Cycle du secondaire.

Cette étude, menée avec rigueur, doit permettre à tout élève de lire une œuvre choisie pour ses qualités littéraires et thématiques.

L'étude de l'œuvre intégrale dans ce cycle vise à conférer à l'élève autonomie et méthode dans ses lectures. L'acquisition de cette véritable autonomie n'est possible qu'avec la pratique des activités de lectures dirigées et de lectures méthodiques ; elles lui permettront d'avoir de véritables compétences de lecteur, tout en assurant son développement culturel et en renforçant sa réflexion critique.

La Coordination Nationale de Français s'inscrivant dans la logique de formation – encadrement, et pour faciliter l'exécution des contenus proposés, entend répondre aux besoins exprimés par les enseignants lors des échanges, en mettant à leur disposition, ce facilitateur qui leur permettra de conduire aisément leurs cours et d'enrichir la pratique de la lecture de l'œuvre intégrale avec la classe.

En outre, les enseignants, surtout les plus jeunes, pour échapper au désarroi, subordonnent le choix des œuvres qu'ils doivent étudier avec leurs élèves, à l'existence de facilitateurs didactiques dédiés à celles-ci. En rédigeant le présent document, nous voulons, certes répondre à de telles attentes mais notre objectif n'est pas de leur offrir, ici, des fiches pédagogiques toutes faites, qui constitueraient pour eux du « prêt-à-utiliser » mais plutôt des pistes, des orientations et des repères qui les guideront dans la construction de leurs leçons.

En d'autres termes, cet auxiliaire didactique, quelles qu'en soient la qualité, la richesse et la pertinence, ne dispensera pas le professeur de la nécessaire préparation de ses leçons ; ce qui suppose de sa part, l'appropriation des procédés et stratégies proposées mais l'apport d'une touche personnelle qui donnerait une âme à ses cours.

Si ce modeste ouvrage parvenait à étancher la soif documentaire des enseignants, nouveaux comme anciens, tout en leur offrant le confort pédagogique auquel ils aspirent, nous aurions atteint les objectifs qui étaient les nôtres quand nous entreprenions sa rédaction.

Les auteurs

GUEYE Nonka Pierre

Coordonnateur National de Français

Avec l'aimable collaboration de

KONE Antoine

Coordonnateur Régional de Français

APFC de Bouaflé

Avertissement!

Le professeur s'inspirera des informations qui vont suivre pour bâtir son introduction à l'étude de Les soleils des Indépendances. Il ne s'agira point de les dicter à la classe. Elles constituent pour l'enseignant une documentation personnelle. Il pourra enrichir les informations que nous lui donnons ici.

Les soleils des Indépendances est une œuvre immensément riche: thèmes, écriture, personnages, espaces, temps, symbolisme, sont autant d'éléments susceptibles d'être utilisés lors des interrogations écrites, des débats et des exposés.

Le sujet traité :

➔ Le sujet général

La colonisation a laissé des traces dans le pays et Fama Doumbouya a payé pour le savoir. Ruiné par les Soleils des Indépendance, il n'a pas d'autre choix que de gagner sa vie en déambulant d'obsèques en obsèques. Celles-ci, dans certaines tribus africaines, durent quarante jours et tout le monde peut y participer ; y ont lieu des palabres sans fin et une distribution générale de nourriture. Fama est donc un vautour. Quel sort amer pour ce dernier descendant d'une longue lignée de chefs de tribu malinké ! Salimata, son épouse, travaille dur pour le nourrir mais elle ne le supporte plus. Fama est incapable de lui faire un enfant, alors elle dépense tout son argent chez les marabouts. Quel triste ménage ! Alors Fama décide de retourner au village natal aux fins fonds des plaines arides du Nord du pays et de reprendre les rênes de la tribu.

➔ Le regard analytique sur l'œuvre

Le style de ce livre est très particulier, Ahmadou KOUROUMA met la langue française au service de sa culture malinké pour nous offrir ce roman. Il mêle audacieusement le langage oral à son écriture, créant parfois un sentiment de malaise chez le lecteur. Toutefois, lors de la relecture de cette œuvre, le lecteur s'aperçoit de toute la richesse et du charme ainsi créés par l'auteur. La langue française et malinké ne font qu'une pour entraîner le lecteur dans le monde post colonialiste de l'Afrique. Les termes étrangers aspirent le lecteur à la suite du personnage principal et complexe de Fama Doumbouya, un prince malinké déchu.

Les soleils des Indépendances est le premier roman d'Ahmadou KOUROUMA paru en 1968. Dans la république de la Côte des Ébènes, qu'il est aisé d'identifier comme la Côte d'Ivoire des années 1960 sous Félix Houphouët-Boigny, deux époques s'affrontent. Les « Soleils des indépendances » luisent sur la capitale mais ils se heurtent encore aux harmattans déterminés à les balayer. Depuis les indépendances, les hommes se disputent le pouvoir à l'aide de traquenards et de manigances politiques mais n'oublient jamais de garder près d'eux, le sorcier qui jettera le sort final à l'opposant, à l'ennemi.

Cette persistance de la tradition et le refus de communier avec le réel sont représentés par le personnage central de Fama. L'auteur dresse le portrait saisissant d'un personnage réactionnaire, englué dans les traditions précoloniales. Sans cesse, ses palabres sont venimeuses, vindicatives envers les « Soleils des Indépendances », « le parti unique » et tous ces « fils d'esclaves » qui voudraient le voir, lui, chef Malinké, fils de Togobala né en terre de Horoudougou, courber l'échine. Mais les attentes de Fama peuvent-elles encore se réaliser au village ? Peut-on vraiment arrêter la marche des indépendances ? Auquel cas, cela marquera-t-il forcément le retour des coutumes ? Rien n'est moins sûr.

Une des forces du roman réside également dans la narration des maux sociaux qui gangrènent la république de la Côte des Ébènes. Les habitants y sont laissés pour compte par un gouvernement trop occupé à pourchasser les comploteurs. Entre une capitale ségréguée dont une partie est plongée dans l'obscurité et l'abandon pendant que l'autre prospère et se modernise – la région du Plateau peuplée par les élites abidjanaises – et des zones rurales délaissées où les autorités s'arrogent tous les droits, les injustices sont frappantes. On reconnaît là une critique incisive du régime autoritaire d'Houphouët-Boigny (1960-1993) sous lequel Ahmadou KOUROUMA a lui-même subi les intimidations et arrestations politiques.

Quant aux femmes, elles font l'objet d'une attention particulière par l'auteur. Dans ce pays à la fois fantasmé et réel, les mutilations sexuelles sont glorifiées au cours de cérémonies éprouvantes auxquelles rares sont les femmes qui résistent.

Salimata est de ces chanceuses mais les séquelles la meurtrissent plus encore que la mort : cauchemars, traumatismes, frustrations et crispations en présence des hommes. Et, un mari incapable de la féconder. Face à ce mal, les sacrifices, les fétiches et toutes les louanges ne sont d'aucune cure.

➔ Le style et écriture d'Ahmadou KOUROUMA

Ahmadou KOUROUMA utilise la satire avec force et bien. Il est vif dans ses exemples et sa présentation des choses. L'écriture peut sembler grossière et délabré: il ne s'attarde pas, et il ne vous inquiète pas pour la plupart des points de détail. Il transmet son matériel dans les grandes lignes - mais il existe quelques petites touches fines, trop.

Son romans est rapide et épisodique, et sur le côté sauvage: la magie va avec réalisme ; les techniques narratives traditionnelles européennes sont mélangées et combinées avec les traditions africaines. La littérature orale influence une grande partie de l'écriture et la présentation, mais KOUROUMA la présente en sous sa forme écrite.

L'utilisation par Ahmadou KOUROUMA de la langue est particulièrement remarquable, et, malheureusement, quelque chose qui n'est pas facile à transporter dans la traduction. L'écriture est un produit de l'Afrique occidentale francophone: les cultures, les langues indigènes, et la langue coloniale qui leur est imposée, toutes, aboutissent à «l'idiome» qu'il utilise tout au long de son roman.

En pliant la langue française aux exigences de la pensée et des structures linguistiques des Malinkés, Kourouma a donné à son récit une vigueur et un relief saisissant. Tandis que les uns criaient au scandale, d'autres étaient séduits par l'originalité de l'auteur. Dès lors, il devient adéquat de comparer le récit dans l'univers malinké : « Je n'arrivai pas à exprimer Fama de l'intérieur et c'est alors que j'ai essayé de le trouver dans le style malinké. Je réfléchissais en Malinké, je me mettais dans la peau de Fama pour présenter la chose », dit Ahmadou Kourouma.

En effet, l'auteur a volontairement tordu le cou à la langue française pour mieux ressortir ses idées. C'est ce qui explique la prédominance d'expressions typiquement malinké dans l'œuvre. Et le nombre de métaphore, d'images et formules purement malinkés confèrent au roman sa couleur locale et son originalité.

1. L'organisation de la narration :

Le roman s'articule autour de trois parties. La première s'étend sur quatre chapitres, la seconde sur cinq et la troisième sur deux. L'articulation de l'ensemble est assurée par les retours en arrière, les ellipses et les anticipations.

2. La portée symbolique et les valeurs véhiculées

Les Soleils des indépendances connote la déchéance physique et morale, la misère, voire les déceptions nées des indépendances. Ce nouveau monde annoncé comme période de libération et de faste apparaît comme la négation d'un univers authentique, traditionnel. Cette œuvre symbolise la désillusion découlant de l'autonomie. Plus encore, le roman devient un violent réquisitoire, un procès contre les indépendances.

Dans ce roman, aux allures tragiques (s'ouvrant sur une scène de funérailles et clôt par la disparition du héros), on pourra lire l'image d'une Afrique meurtrie, fantôme marquée par une période de transition qui fut pour beaucoup une époque de déception. L'Afrique y est peinte sous les traits d'une résistante aux agressions de la dictature, avec de graves désordres engendrés par l'époque des indépendances. Mais le sort est loin d'être jeté. Et comme Salimata qui refuse la résignation, l'Afrique doit relever le défi d'une réelle indépendance.

3. Les personnages

Fama : Il est le héros du récit. Il est très grand et très noir. Il a les dents blanches et les gestes d'un prince. Bien qu'il soit réduit à rien, il reste toutefois fidèle aux traditions de sa tribu et continue à porter les costumes d'antan. En malinké, son nom signifie « roi » ou « chef ». Il est le dernier et légitime descendant du prince de Horodougou. Sous les "soleils", il est devenu un mendiant, un « charognard » comme on le dit ; lui qui était élevé dans la richesse. Habitué à l'opulence, les indépendances lui ont légué pour seul héritage l'indigence et le malheur, une carte d'identité nationale et celle du parti unique.

Parti vivre avec sa femme Salimata loin du pays de ses aïeux, Fama en quête d'aumône, se verra obligé d'arpenter les différentes funérailles afin d'assurer son quotidien. La stérilité de sa femme Salimata met fin à son espoir d'avoir un héritier. Ce vieil homme solitaire et déchu va invoquer la mort qui viendra le trouver dans la dignité.

Salimata : « l'épouse à la senteur de goyave »

L'auteur s'attache longuement à son héroïne. Salimata est une femme sans limite dans la bonté du cœur. Elle a les dents régulières, très blanches et une peau d'ébène. Elle provoque le désir. Le fait que son mari ait une autre femme sous son toit la rend hystérique. Les années passées n'ont en rien affaibli son charme et sa beauté. Elle reste toujours la femme droite, pure courageuse et belle.

Déçue par la vie elle quittera son mari sachant qu'elle ne pouvait apporter la paix à celui-ci. Excisée puis violée dans sa jeunesse par le marabout féticheur Tiécoura, elle gardera à jamais le souvenir atroce de ces moments où impuissante, elle fut maltraitée, humiliée puis bafouée. Et même elle failli être violée une deuxième fois par un autre marabout Abdoulaye.

L'auteur s'attache longuement à son héroïne. En réalité, elle constitue en quelque sorte un véritable malheur domestique qui s'ajoute aux déconvenues politiques de Fama, descendante déchue de la dynastie Doumbouya puisqu'elle se dessèche dans une inexorable stérilité : « *elle avait le destin d'une femme stérile comme l'harmattan et la cendre* » (P.32) ; « *un ventre sans épaisseur, ne couvrant qu'entrailles et excréments.* » (P.33)

Salimata ne remet pas en question le bien-fondé de l'excision mais regrette que les choses se soient mal passées pour elle : le fait qu'elle n'ait pas connu le retour du « *champ de l'excision* » heureux et fêté au village. En fait, le récit est présent afin d'inciter le lecteur à réfléchir et à condamner cette pratique en mettant bout à bout la douleur éprouvée, le risque encouru, ainsi que le traumatisme laissé par l'épisode qui soulignent la dimension inhumaine de l'excision. Salimata accepte la coutume dont elle a été la victime ; elle ne la juge pas illégitime. Elle ne sait pas si elle a été violée par un mauvais génie ou par le féticheur Tiécoura ;

Tiécoura : Le féticheur, c'est dans sa case que Salimata est retrouvée évanouie suite aux douleurs de l'excision et sera violée. Tiécoura est un marabout féticheur, à l'air effrayant, répugnant et sauvage. Il hantera l'imaginaire de Salimata. Aussi, refusera-t-elle son premier mari à cause de lui : « *Bafi puait un Tiécoura séjourné et réchauffé* ». Son regard ressemble à celui du buffle noir de savane et ses cheveux tressés sont chargés d'amulettes et hantés par une nuée de mouches qui provoquent la nausée et l'horreur. Il a le nez élargi, avec des narines séparées par des rigoles profondes. Il porte des boucles d'oreilles de cuivre et a un cou collé à l'épaule par des carcans de sortilège.

Les lèvres de Tiécoura sont ramassées, boudeuses et sa démarche est peu assurée.

Abdoulaye : C'était un marabout renommé, « *Longtemps avant de le voir, Salimata avait entendu parler du marabout sorcier Hadj Abdoulaye* ». Il essaiera d'abuser de cette dernière, et reçut d'elle un coup qu'il n'oubliera pas de si tôt.

Mariam : Elle n'apparaît pas beaucoup dans le texte. Elle est souvent évoquée par les autres personnages. Inconsciente, irresponsable et agissant surtout par réflexe au début, elle s'affirme de plus en plus et provoque même ouvertement Fama oubliant le deuil. Seconde épouse de celui-ci, elle est souvent la cause de l'hystérie de Salimata. Elle est belle, ensorcelante, la femme parfaite pour le reste des jours d'un homme. Dans ses yeux vifs, on peut lire la tendresse et le tempérament. Elle est bien plus belle et séduisante que Salimata. Malgré son caractère bien trempé, elle affiche toujours un petit sourire. Mais avec Fama en ville, elle sera la première à le délaisser et à désertir ainsi le toit conjugal sans aucun remord. C'est une femme très légère et « *elle ment comme une édentée, elle vole comme une toto ...* » dit Diamourou.

Mariam apparaît dans la trame du récit en tant qu'héritage légué à Fama au même titre que trois autres femmes et du bétail laissés par le cousin Lacina qui vient tout juste de décéder. La manière dont ce personnage est inséré au cœur de l'intrigue pointe une claire instrumentalisation de la femme en ce qu'elle est « récupérée » par Fama mais considérée comme égale à du bétail dans un ordre d'importance : « *Et puis Mariam était la chose de Fama, partie intégrante et intéressante de l'héritage* » (P.129) ; « *Mariam sera sa chose.* » (P.130). Mariam est perçue comme le symbole d'un nouvel espoir, peut-être un moyen d'assurer la postérité des Doumbouya tant espérée : « *Et Mariam était une femme ayant un bon ventre, un ventre capable de porter douze maternités* » (P.130) ; « *féconde comme une souris.* » (P.152).

La manière dont Mariam est décrite permet aussi de montrer la perte de certaines valeurs traditionnelles.

Balla : Le vieil affranchi aveugle, est un homme gros et gras. Il porte toujours des vêtements de chasseur et son pas est hésitant. Des essaims de mouches tournent autour de son visage boursoufflé, jusque dans le creux des yeux et des oreilles. Ses cheveux tressés et chargés de gris-gris lui donnent un air grotesque qui n'enlève rien à la crainte qui émane de lui. Il se compare lui-même à un vieux chien ou à une hyène solitaire. C'est le personnage le plus attaché aux traditions et à l'histoire de son peuple. D'ailleurs c'est lui qui interprète les songes, prédit l'avenir et indique les dispositions à prendre dans certaines circonstances.

Aussi avertit-il Fama de sa mort s'il venait à retourner à la capitale.

Diamourou : Le griot est l'un des rares personnages à s'adapter aux finesses des indépendances. Il partage avec Balla une longue expérience dans le village. Il doit sa survie à sa fille Matali, la concubine de Tomassini, le premier commandant de cercle.

Les autres personnages : Ils sont, pour la plupart, sans grande importance.

- ▶ Koné Ibrahima
- ▶ Les Kéïta
- ▶ Bamba
- ▶ Sery
- ▶ Bakary
- ▶ Le douanier
- ▶ Matali, Tomassini, etc.

Séance N°1 : Introduction à l'étude de l'œuvre (01 Heure)

Recommandations

- Éviter de transformer cette séance en un cours magistral. Pour cela, au moins une semaine auparavant, amener les élèves à faire une recherche documentaire sur la vie et l'œuvre d'Ahmadou KOUROUMA.
- Canaliser cette recherche en leur fournissant un questionnaire court et simple.
- Conduire la séance en sollicitant une participation active des élèves.
- Corriger ou compléter, si nécessaire, les contributions des élèves. S'en tenir aux informations strictement essentielles.

L'analyse du paratexte devra favoriser l'échange et ne fera pas l'objet de prise de notes par les élèves. Elle aboutira à la formulation de l'axe d'étude.

L'auteur : Ahmadou KOUROUMA

1. Présentation de l'auteur

Ahmadou KOUROUMA est né en Côte d'Ivoire à Boundiali, en 1927 dans une famille princière musulmane de l'ethnie malinké. Il a passé une partie de son enfance en Guinée. A l'âge de 7 ans, il est pris en charge par son oncle qui le fait entrer à l'école primaire rurale. En 1947, il est reçu au concours d'entrée à l'École Technique Supérieure de Bamako. En 1949, il est arrêté comme meneur de grève et envoyé en Côte d'Ivoire. On lui supprime son sursis et il est enrôlé dans le corps des tirailleurs pour un service de trois ans. Il est dégradé quelques mois plus tard, et il se rend en France pour continuer ses études en 1955. C'est à Lyon que son intérêt pour la littérature et l'art d'écrire se précise. Dès son retour en Côte d'Ivoire, il entreprend la rédaction du roman qui deviendra *Les Soleils des indépendances* qu'il publie à Montréal au Canada en 1968, et aux éditions du Seuil à Paris en 1970. Il meurt en décembre 2003. Ses restes, à la demande de sa famille, sont ramenés en de Lyon (France) à Abidjan (Côte d'Ivoire) en Novembre 2014.

2. Bibliographie

Après *Les Soleils des indépendances*, dont la publication fut refusée d'abord en France, car la langue française y est corrompue par les tournures, les insuffisances du parler Nègre. *Les Soleils des indépendances* qu'il publie à Montréal au Canada en 1968, et aux Éditions du Seuil à Paris en 1970. On attendra près de vingt ans pour voir la publication en 1990 de *Monné, outrage et défis* aux Éditions du SEUIL où il peint la période coloniale.

En 1999, va paraître *En attendant le vote des bêtes sauvages* qui dénonce les dictateurs africains. En 2000 *Allah n'est pas obligé* où il parle des guerres civiles qui ont donné naissance à des enfants soldats. KOUROUMA est aussi l'auteur d'une pièce de théâtre *Tougnantigui* en 1972.

ANALYSE DU PARATEXTE

➔ Première de couverture

Indices	Analyse	
Ahmadou KOUROUMA	Ahmadou	Prénom musulman
	KOUROUMA	Nom de famille Malinké (<i>population transfrontalière vivant au nord de la Côte d'Ivoire, au sud de la Guinée et du Mali ainsi qu'en Sierra -Leone</i>).
Illustration	-Paume de main de femme ouverte, tatouée de henné, présentant un symbole triangulaire de couleur noire bordé de rouge et de quatre points également de couleur rouge. -Dernières phalanges des doigts colorées en noir de henné bordé de rouge. -La main est surmontée d'un bracelet de femme. -Le vêtement de celle-ci est un pagne en bandes de cotonnade noires et rouges. -Des points noirs divisent les bandes rouges en deux.	▶ Le vêtement du personnage et la décoration de sa paume relèvent de l'art et de la culture malinké. ▶ La couleur rouge, dominante, rappelle celle du sang et de certains crépuscules. Elle peut donc symboliser la violence ou la fin (la mort).
Titre de l'œuvre	« Les soleils des Indépendances ».	La pluralisation du substantif « soleil » indique que l'emploi de celui-ci est détourné de son sens habituel. Cependant, la culture malinké de l'auteur y apporte un éclairage : le soleil désigne l'astre du jour, mais aussi la journée. La majuscule de l'initiale du mot « indépendances » confère au titre un caractère métaphorique. Il pourrait désigner les pays négro-africains de l'ère postcoloniale. Le titre joue sur la signification du mot malinké « <i>télé</i> », qui signifie à la fois soleil, mais aussi jour et ère ou époque. Le titre est une allégorie de cette période durant laquelle l'Afrique subsaharienne fut confrontée à son propre destin.
Date de publication : 1970	Première décennie d'indépendance de la majorité des pays d'Afrique noire.	-Décennie marquée par les premiers coups d'État et complots réels ou imaginaires d'Afrique noire moderne. -Ère de l'émergence des partis uniques en Afrique noire.

➔ Quatrième de couverture

Indices	Analyse	
Les soleils des Indépendances.	Synonyme de l'ère des Indépendances (« si l'on n'était pas dans l'ère des Indépendances (<i>les soleils des Indépendances</i> , disent les Malinkés »).	
« l'ère des Indépendances ».	<i>Parallélisme de forme avec le titre de l'œuvre « Les soleils des Indépendances »</i>	La substitution possible de l'un à l'autre crée une relation d'équivalence, de synonymie entre « ère » et « soleils ».
« la République de la Côte des Ébènes ».	<i>-Parallélisme de forme avec « la république de Côte d'Ivoire » -Évocation de l'expression « bois d'ébène », par laquelle les négriers désignaient les Noirs.</i>	L'espace géographique où se déroule la fiction rappelle fortement l'Afrique noire ; la république fictive de la Côte des Ébènes serait alors une république dont la condition des habitants serait semblable à celles d'esclaves en dépit du statut politique du pays.
« Fama, prince déchu de la lignée des Doumbouya ».		
« (...) dans ce pays de violence et de misère, ses espérances ont un goût amer ».	<i>Drame</i>	Le récit est le drame d'un personnage, Fama.
« En politique, le vrai et le mensonge portent le même pagne. »	<i>Métaphore</i>	Critique de l'hypocrisie en politique.
« Dans l'histoire de la littérature africaine, Les Soleils des Indépendances brillera longtemps, avec une lumière sombre. » Erik Orsenna	<i>Erik Orsenna, académicien français, auteur du texte de la quatrième de couverture</i>	Peinture réaliste mais sombre, pessimiste de l'Afrique noire postcoloniale

➤ Formulation d'attentes de lecture

A partir de l'analyse du paratexte, faire formuler des attentes de lecture. Cette étape devra être animée de sorte à aiguïser la curiosité des élèves afin de les encourager à se procurer l'œuvre et à la lire avant la prochaine séance.

➔ Exemples d'attentes de lecture :

- ◆ Présentation de l'Afrique sous les pouvoirs politiques africains.
- ◆ Peinture ironique de l'Afrique affranchie de la domination coloniale.
- ◆ Récit tragique de l'impossible coexistence de l'Afrique ancienne et de l'Afrique moderne.
- ◆ Récit tragique de la coexistence entre les pouvoirs politiques coutumier et moderne dans l'Afrique noire indépendante.
- ◆ Histoire tragique d'un prince dans l'Afrique noire postcoloniale.
- ◆ Histoire désillusionnée d'un prince dans l'Afrique noire postcoloniale.
- ◆ Peinture désenchantée de l'Afrique noire postcoloniale dans Les soleils des Indépendances d'Ahmadou KOUROUMA

➤ Propositions d'axes d'étude

Valoriser les attentes de lecture des élèves puis les amener à adopter l'axe d'étude choisi :

- Peinture désenchantée de l'Afrique noire postcoloniale dans Les soleils des Indépendances d'Ahmadou KOUROUMA.
- Les soleils des Indépendances ou le récit tragique du désenchantement d'un prince dans l'Afrique noire postcoloniale.
- Portrait contrasté de Fama, prince malinké déchu dans l'Afrique postcoloniale dans Les soleils des in dépendances.

Axe d'étude retenu : Les soleils des Indépendances ou le récit tragique du désenchantement d'un prince dans l'Afrique noire postcoloniale.

Rappel : L'étude de l'œuvre intégrale se fait sur la base de :

- ✦ 3 séances de lecture dirigée,
- ✦ 3 séances de lecture méthodique,
- ✦ 2 exposés.

Les séances initiale (Séance N°1) et finale (Séance N°10) étant, bien entendu, consacrées respectivement à l'introduction et à la conclusion à l'étude.

Chaque séance de lecture dirigée sera rythmée par des pauses consacrées à l'administration de dispositifs pédagogiques, ayant pour fin de commenter tel élément thématique, tel point de forme, telle technique narrative, telle figure de style particulière, concourant de façon spéciale à produire un effet recherché. Les extraits suivants proposés sont assez représentatifs de la teneur du roman, en ce qu'ils illustrent parfaitement l'axe d'étude retenu.

Tableau de l'étude de l'œuvre en dix (10) séances.

Séance	Activité	Parties	Pages	Délimitations des
01	Introduction à l'étude de l'œuvre			
02	Lecture Méthodique 1	1 ^{ère} partie, Chapitre 01	12 à 13	« Lui, Fama, né dans l'or ... et non panthère».
03	Lecture Dirigée 1	F 01 : 1 ^{ère} partie, Chap. 01	15 à 17	« Assois tes fesses ... légitime Doumbouya ».
		F 02 : 1 ^{ère} partie, Chap. 02	24 à 25	« Mais au fond ... ça ne se mâche pas».
		F 03 : 1 ^{ère} partie, Chap. 02	27 à 28	« La santé et la nourriture ... ne se fructifie jamais».
04	Lecture Méthodique 2	2 ^{ème} partie, Chapitre 02	102 à 104	«Au nom de la grandeur ... à tout le village».
05	Lecture Dirigée 2	F 01 : 2 ^{ème} partie, Chap. 02	101	«Le dernier village ... la colère de Fama s'éloigna».
		F 02 : 2 ^{ème} partie, Chap.03	106 à 107	«Les choses blanchissaient ... du solide, du définitif».
		F 03 : 2 ^{ème} partie, Chap. 04	127 à 128	«D'abord les soucis ... des choses de Mariam».
06	Lecture Méthodique 3	2 ^{ème} partie, Chapitre 03	107 à 108	« Tomassini c'était le nom ... je suis vivant ».
07	Lecture Dirigée 3	F 01 : 2 ^{ème} partie, Chap. 04	131 à 132	«Un lundi matin ... très dangereuse situation ».
		F 02 : 2 ^{ème} partie, Chap. 04	135 à 137	«Le délégué étranger ... que Fama entrât au comité».
08	Exposé 1	Thème: (L'enseignant pourra choisir un thème parmi les propositions ci-dessous).		
09	Exposé 2	Thème: (L'enseignant pourra choisir un thème parmi les propositions ci-dessous).		
10	Conclusion à l'étude de l'œuvre			

NB : ' F ' signifie Fragment

Thème N°1 : Les soleils des Indépendances : une allégorie de la période postcoloniale de l'Afrique subsaharienne confrontée à son propre destin.

Thème N°2 : Les soleils des Indépendances, une peinture sombre des régimes politiques post indépendances de l'Afrique noire.

Thème N°3 : Portée symbolique de la mort et de la stérilité dans Les soleils des Indépendances d'Ahmadou KOUROUMA.

Thème N°4 : Fama, le récit de la déchéance d'un homme et du désenchantement africain dans le roman Les soleils des Indépendances d'Ahmadou KOUROUMA.

Thème N°5 : La satire des régimes politiques africains après les indépendances dans Les soleils des Indépendances d'Ahmadou KOUROUMA.

Séance 2 : Lecture Méthodique N°1 : Première partie, Chapitre 1, PP 12 à 13

« Lui, Fama, né dans l'or ... et non panthère ».

Classe : Terminale

Activité : LECTURE

Leçon : Lecture Méthodique N°1

Séance : 02

Objectif Spécifique Terminal : A la fin de la classe de Terminale, l'élève doit être capable de construire le sens d'une œuvre intégrale.

Objectifs de la séance :

- ✓ Identifier les personnages en présence.
- ✓ Analyser le statut social des personnages.
- ✓ Analyser l'ironie dans le texte.

I. Situation du passage

- ⇒ Premières pages du roman ;
- ⇒ Première partie, chapitre 1 : « *Le molosse et sa déhontée façon de s'asseoir* ».
- ⇒ Rencontre du personnage principal : Fama, le dernier prince légitime du Horodougou.
- ⇒ Il se rend aux funérailles du 7^{ème} jour de Koné Ibrahima. Fama est largement en retard.

NB : Avant d'arriver à l'hypothèse générale :

- ⇒ Faire lire silencieusement le texte;
- ⇒ Faire dégager ce dont parle l'extrait de texte;
- ⇒ Faire une lecture magistrale du texte;
- ⇒ Faire formuler l'hypothèse générale

II. Hypothèse générale

➡ Scène ironique de l'humiliation publique de Fama, un prince Doumbouya.

III. Vérification de l'hypothèse générale

Axes de lecture et entrées

- ⇒ Axe de lecture N°1 : Une scène ironique

Entrées	Relevé des indices	Analyse	Interprétation
I. Les figures de style	- « <i>Qu'est-il devenu ? Un charognard</i> » - « <i>C'était une hyène qui se pressait</i> » ; - « <i>On comptait ... les quartiers</i> » ; - « <i>La palabre battait</i> » ; - « <i>Fama salua, ... de natte</i> », etc.	Phrases avec des GN évoquant des animaux qui vivent des restes, de charognes = métaphore animale . Métaphore filée = attitude des personnages.	Fama, prince déchu, il lutte contre tout pour restaurer sa gloire perdue : il est comparé à de vils animaux vivant des restes. Fama n'a aucune source d'approvisionnement excepté travailler dans les obsèques.

2. Les personnages	- « Fama » - « Les dioulas » ; - « Le griot » ; - « Les Kéita » ;	- Roi ou Prince = noblesse - Commerçants sans rang ; - Caste, dépositaire de la tradition, au service des rois. - Classe en-dessous des Doumbouya.	Il est devenu la risée de tous ceux qu'ils administraient autrefois. Son statut est tourné en dérision.
--------------------	--	---	---

⇒ Axe de lecture N°2 : L'humiliation publique de Fama, un prince Doumbouya.

Entrées	Relevé des indices	Analyse	Interprétation
1. Les Groupes Nominaux	- « Fama » ; « l'honneur » ; « favorite » ; « sourires » ; « Doumbouya » ; « prince » ; « l'or ». - « charognard » ; « hyène » ; « affront » ; « un bout de natte » ; « griot » ; « prince mendiant » ; « moqueurs de bâtards » ; « chiens » ; « Kéita ».	⇒ noms propres et communs connotés positivement = considération, dignité. ⇒ Noms et groupes de mots évoquant la dégradation, disgrâce.	Paradoxe d'un prince : plus qu'une humiliation, Fama vit un déshonneur public : il est traité de parasite, de vulgaire individu sans aucune considération. Honte plus grande quand c'est un griot (un Kéita) qui l'insulte sous une forme ironique. En réalité les rangs sociaux n'ont pas été respectés comme semble le dire le griot. Fama en était conscient en arrivant « ... il allait en résulter pour lui ... de se coucher ».
2. Les figures de style	- « Le prince du ... peu tard » ; - « Que voulez-vous ... mendiant » ; - « Un retard ... été oubliés » ; - « Les princes du ... les Kéita »	- Propos contenant des sous-entendus avec une intention de dégrader en se moquant = ironie.	

IV. Bilan

Ce passage dresse les portraits et les statuts sociaux contrastés des personnages de ces premières pages du roman : Fama, prince Doumbouya, le personnage principal, un griot (Kéita) et des individus sans épaisseur sociale réelle. En d'autres temps et autres lieux, Fama ne saurait partager une natte avec eux. Il serait impensable d'associer « Doumbouya et Kéita » : un prince (fils de roi) et un griot (serviteur de père en fils des rois et des princes).

Les indépendances ont brisé toutes les barrières pour installer l'irrespect entre les hommes, les malinkés. Fama est donc impuissant devant les temps nouveaux. Jusqu'où ira ce prince déchu ? Telle est l'interrogation qui, au-delà de sa présentation confère au passage sa fonction d'incipit. Une atmosphère prémonitoire d'un malheur s'installe dès ces premières pages.

Relecture du texte

Séance 3 : Lecture dirigée N°1 : Première partie, Chapitres 1 et 2

Fragment 1 : 1^{ère} partie, Chap. 01, PP 15 à 17: « *Assois tes fesses ... légitime Doumbouya* ».

Fragment 2 : 1^{ère} partie, Chap. 02, PP 24 à 25 : « *Mais au fond ... ça ne se mâche pas* ».

Fragment 3 : 1^{ère} partie, Chap. 02, PP 27 à 28 : « *La santé et la nourriture ... se*

Classe : Terminale

Activité : LECTURE

Leçon : Lecture Dirigée N°1

Séance : 03

Objectif Spécifique Terminal : *A la fin de la classe de Terminale, l'élève doit être capable de construire le sens d'une œuvre intégrale.*

Objectifs de la séance :

- ✓ Décrire la scène de bagarre : l'échec social.
- ✓ Analyser la déception de Fama : l'échec politique.
- ✓ Analyser l'échec biologique du personnage.

I. Situation des fragments

- ⇒ Une simple altercation verbale entre Fama et le griot se termine par une rixe avec Bamba.
- ⇒ Malgré le calme et l'ordre imposés par les anciens, le griot continue, sous cape, de se moquer de Fama. N'en pouvant plus, le dernier des Doumbouya se retire, furieux.
- ⇒ Alors qu'il rentre chez lui, Fama est surpris par une pluie diluvienne à l'heure même de la prière de treize heures.

Fil conducteur : Fama, de la décadence sociale à l'humiliation et aux échecs.

II. Construction du sens des fragments

Fragment 1 : 1^{ère} partie, Chap. 01, PP 15 à 17: « *Assois tes fesses ... légitime Doumbouya* ».

→ L'affront ou l'humiliation publique, l'échec social

- ⇒ « *Assois tes fesses et ferme la bouche. Nos oreilles sont fatiguées d'entendre tes paroles* » ;
- ⇒ « *Tu ne connais pas la honte ... avant tout* ».
- ⇒ « *Fama n'a pas fait deux pas ... comme un fauve* » ;
- ⇒ « *Deux gaillards ... jusqu'à sa place* »
- ⇒ « *Fama s'excusa ... pour Fama* »
- ⇒ *L'ancien insista. Fama empocha ... dépravation des coutumes* »
- ⇒ « *Les Malinkés honnissaient ... leur prince* »

Résumons

Sévère injonction, véritable sommation qu'un Bamba adresse publiquement à Fama, le prince. Autrefois, c'eût été considéré comme un grave affront qui exigerait réparations et mille excuses. L'injonction est appuyée par une insolence doublée d'une leçon de morale à l'endroit de Fama. Non content de l'avoir humilié, Bamba entend donner une correction physique à Fama qui, heureusement, abandonna très vite la partie de pugilat où, sans doute il aurait mordu la poussière. Double humiliation publique que subit en quelques minutes seulement le dernier légitime prince du Horodougou : quelques billets de banque sans grande valeur au regard du préjudice (l'honneur bafoué) subi par Fama

Fragment 2 : 1^{ère} partie, Chap. 02, PP 24 à 25 : « Mais au fond ... ça ne se mâche pas ».

→ L'échec politique de Fama

- ☞ « Mais au fond, qui se rappelait ... de Fama ? » ;
- ☞ « Fama s'était débarrassé ... la mère de la France ».
- ☞ « Il avait à venger ... de domination » ;
- ☞ « Les indépendances une fois acquises ... jeté aux mouches » ;
- ☞ « Rien que la carte ... dans le partage ... »
- ☞ « Les deux plus viandés ... d'une coopérative »
- ☞ « Mais alors qu'apportèrent ... du taureau ».

Résumons

Fama avait fondé beaucoup d'espoir dans les soleils des indépendances avec le départ des colons blancs. Il espérait tirer profit de son militantisme, de son patriotisme et tourner la page de la domination coloniale. Mais dans le "partage" on l'oublia : il ne savait ni lire ni écrire. On ne lui concéda que deux pauvres bouts de papier (la carte d'identité nationale et celle du parti unique) en lieu et place des postes de Secrétariat général du parti ou du Directeur d'une coopérative. Là encore, le personnage a subi un échec politique.

Fragment 3 : 1^{ère} partie, Chap. 02, PP 27 à 28 : « La santé et la nourriture ... se fructifie jamais »

→ L'échec conjugal de Fama : la stérilité irréversible de sa femme Salimata

○ Salimata, une femme de rêve, de bonté et pieuse

- ☞ « Salimata ! Il claqua la langue ... bonté du cœur » ;
- ☞ « ... les douceurs des nuits ... de goyave verte ».
- ☞ « ... elle priait proprement ... quatre prières journalières » ;

○ Salimata, une femme irrémédiablement stérile

- ☞ « Salimata séchera de la stérilité ... ne germera pas » ;
- ☞ « Pourquoi Salimata ... la talonnait-elle ? »
- ☞ « Le ventre restait sec comme du granit »
- ☞ « Rien n'en sortira ».

Résumons

Allah a fait Fama grâce d'une épouse aux nombreuses qualités : beauté et amour physiques, foi et générosité reconnues. Cependant, il manque à Fama un héritier, un enfant ; ce qui fait la joie et le bonheur d'un couple. La stérilité sèche qui a frappé la belle Salimata est irréversible malgré tous les sacrifices : Fama en est terriblement affligé. Cet échec conjugal est un mauvais signe.

III. Bilan

Ces passages déclenchent véritablement l'action du roman. Les principaux protagonistes de *Les soleils des Indépendances* d'Ahmadou KOUROUMA sont présentés à travers leurs portraits respectifs : Fama, prince déchu qui passe le plus clair de son temps à « travailler » dans les obsèques et à y subir des humiliations.

Quant à Salimata sa femme, au-delà de sa beauté, c'est une femme stérile. Les autres personnages sommairement peints semblent se complaire dans leur situation sous ces nouveaux « soleils ».

Enfin, Fama, dans sa frustration, cherche à se dissocier de ses frères Malinkés, et tente de s'arroger l'honneur de la royauté que lui confère sa naissance de prince Doumbouya. Ainsi considère-t-il Bamba qui ose porter la main sur lui, comme « *un fils de chien, vil de damnation, un damné abject, un bâtard.* » (P. 21). Fama retrouvera-t-il à la fin son honneur, son rang ?

Séance 4 : Lecture Méthodique N°2 : Deuxième Partie, Chapitre 02 :
PP 102 à 104 : «Au nom de la grandeur ... à tout le village».

Classe : Terminale

Activité : LECTURE

Leçon : Lecture Méthodique N°2

Séance : 04

Objectif Spécifique Terminal : A la fin de la classe de Terminale, l'élève doit être capable de construire le sens d'une œuvre intégrale.

Objectifs de la séance :

- ✓ Analyser la description de Togobala, la capitale du Horodougou.
- ✓ Analyser l'état d'âme de Fama en entrant à Togobala.
- ✓ Analyser la dimension pathétique de ce texte.

I. Situation du passage

- ⇒ Fama reçoit une mauvaise nouvelle venue de Togobala : la mort de son cousin Lacina ;
- ⇒ Première partie, chapitre 02 : «*Marcher à pas comptés dans la nuit du cœur et dans l'ombre des yeux* ».
- ⇒ Après un long et pénible voyage de deux journées dans une guimbarde, Fama, le dernier prince légitime du Horodougou, arrive enfin dans son village natal, Togobala.

NB : Avant d'arriver à l'hypothèse générale :

- ⇒ Faire lire silencieusement le texte ;
- ⇒ Faire dégager ce dont parle l'extrait de texte ;
- ⇒ Faire une lecture magistrale du texte ;
- ⇒ Faire formuler l'hypothèse générale

II. Hypothèse générale

☞ Scène pathétique de l'arrivée de Fama à Togobala.

III. Vérification de l'hypothèse générale

⇒ **Axe de lecture N°1 :** Arrivée et accueil à Togobala

Entrées	Relevé des indices	Analyse	Interprétation
1. Les personnages	- « Fama se frotta les yeux » ; - « Fama reconnut ... du marché » - « Fama atteignit ... Doumbouya » - « De la marmaille... camionnette » - « ... des jambes... poussiéreux » - « Fama songea ... varans pleins » - « des habitants tous faméliques »	Phrases déclaratives traduisant les faits et gestes de Fama = tentatives pour avoir un contact physique affectif avec son village natal. - Portrait dépréciatifs des enfants de Togobala = nombreux et malnutris.	En entrant à Togobala, Fama pensait trouver son village dans l'état où il l'a laissé depuis des lustres. Le geste qu'il fait traduit toute sa surprise devant la décrépitude du village. Les enfants et les vieillards sont devenus des dénutris.

2. L'espace	- «Togobala de son ... dernier pet » ; - «De loin en loin... une plaine » - «Fama reconnut ... le ciel sec» - «se communiqua à tout le village»	Description et portrait se relaient = hommes, enfants et même Togobala, tout tombe en ruine, décadence et vraie déchéance : tous les êtres sont marqués par la "mort" de l'espace dans lequel ils évoluent.	
-------------	--	---	--

⇒ Axe de lecture N°2 : Récit pathétique d'un retour

Entrées	Relevé des indices	Analyse	Interprétation
1. Les figures de style	- «... il ne restait ... dernier pet » ; - «Le monde ne s'est ... renversé» ; - «deux cases cuites par le soleil». - «cases isolées ... plaine». - «des jambes de ... de ventres» ; - « des branches lépreuses » ; - «tous faméliques ... des murs» ; - etc.	Nombreuses métaphores ; Comparaisons doublées ; Personnification = avec une valeur dépréciatives (des hommes aux enfants en passant par le décor tout entier).	Le narrateur ne s'est pas privé pour présenter Togobala comme un village en pleine ruine, un pauvre héritage, piteux vestiges de la capitale du Horodoug.
2. Le lexique	- «pestilence» ; - «penchées, vieillottes» ; - «cuites, isolées, ruines, brûlées» ; - «poussiéreux» ; - «décrépit, lacéré» ; - «faméliques, séchés» ; - «peau rugueuse et poussiéreuse» ; - «excrémenteux» ;	GN = odeur infecte Adjectifs = désuet Champ lexical de la mort, sinon de l'agonie avancée chez les êtres que chez les hommes.	Enfin, Fama n'a retrouvé qu'un village et des habitants vivant dans une dégradation physique très avancée. Le personnage était loin d'imaginer une telle agonie.

VI. Bilan

- ❖ Faire faire la synthèse de l'étude.
- ❖ Faire porter un jugement critique sur le texte.
- ❖ Faire mettre en perspective la suite : le personnage de Fama et ses relations : Balla, le griot, Diamourou, le féticheur, Mariam, le legs ou l'héritage, etc.
- ❖ Fama retournera-t-il dans la capitale de la république des Ébènes ?

Relecture du texte

Séance 5 : Lecture dirigée N°2 : Première partie, Chapitres 1 et 2

Fragment 1 : 2^{ème} partie, Chap. 02, PP 101: «Le dernier village ... Fama s'éloigna».

Fragment 2 : 2^{ème} partie, Chap.03, PP 106-107: «Les choses blanchissaient ... définitif».

Fragment 3 : 2^{ème} partie, Chap. 04, PP 127 à 128: «D'abord les soucis ... de Mariam».

Classe : Terminale

Activité : LECTURE

Leçon : Lecture Dirigée N°2

Séance : 05

Objectif Spécifique Terminal : A la fin de la classe de Terminale, l'élève doit être capable de construire le sens d'une œuvre intégrale.

Objectifs de la séance :

- ✓ Identifier les personnages
- ✓ Analyser les raisons de la colère de Fama.
- ✓ Analyser d'autres niveaux de déchéance du prince du Horodougou.

I. Situation des fragments

➔ Deuxième jour du long voyage de Fama. Il est au poste frontière qui sépare les deux républiques : la Côte des Ébènes et la République de Nikinaï.

➔ Arrivée à Togobala. Première nuit inconfortable passée « dans une petite case ... entre deux vieux canaris et cabot galeux ». Les choses s'annoncent très mal.

➔ Fama a retrouvé son griot Diamourou et le féticheur Balla. Les deux vieux hommes évoquent leurs exploits passés. Mais Fama a des soucis ; beaucoup de soucis, surtout d'argent.

✚ Poser des questions de compréhension générale sur les fragments.

✚ Faire formuler ensuite le fil conducteur par la classe. L'enseignant devra les orienter vers des indices pertinents.

Fil conducteur : Fama, nostalgique, face à des défis impossibles à relever.

II. Construction du sens des fragments

1). Fragment 1 : 2^{ème} partie, Chap. 02, PP 101: «Le dernier village ... de Fama s'éloigna».

✚ Faire lire les fragments par deux (02) ou trois (03) élèves.

➔ Déshonneur et mort de la dynastie des Doumbouya

- ➔ «Fama piqua le genre de colère qui bouche la gorge d'un serpent ... » ;
- ➔ «Un bâtard, un vrai ... sans carte d'identité».
- ➔ «Le petit douanier gros, rond ... se répéta calmement » ;
- ➔ «Le petit douanier ... parla de destitution de chefs ... » ;
- ➔ «C'est le descendant des Doumbouya »
- ➔ «Je m'en f ... (fous) des Doumbouya ou des Konaté » ;

Résumons

Fama, jusqu'ici ne réalise pas que les temps ont changé. Égratigné, par un agent des douanes, il entre dans une colère aveuglante et étouffante. Il se sent profondément et publiquement humilié. La dynastie des Doumbouya est belle et bien morte, déconsidérée. Les soleils ont mis un terme définitif au système politique et à la chefferie d'antan, à l'âge d'or des Doumbouya mais également à tous leurs privilèges sociaux.

2). **Fragment 2** : 2^{ème} partie, Chap.03, PP 106 à 107: «Les choses blanchissaient ... du définitif».

✎ Faire lire les fragments par deux (02) ou trois (03) élèves.

→ Un piètre et insignifiant héritage pour Fama

○ Héritage matériel

- L'immobilier

- ☞ «Huit cases ... avec des murs fendillés ... le chaume noir et vieux de cinq ans» ;
- ☞ «Beaucoup à pétrir ... le gros de l'hivernage».

- Le bétail

- ☞ «Trop bouquetins ... faméliques» ;
- ☞ «Deux chèvres et un chevreau ... faméliques» ;

○ Héritage humain

- Les hommes et les femmes

- ☞ «Quatre hommes dont deux vieillards ... » ;
- ☞ «Neuf femmes dont sept vieillottes ... ».
- ☞ «Deux cultivateurs ! Jamais deux laboureurs» ;

→ Contribution obligatoire exigée par les nouveaux pouvoirs politiques

- L'imposition (financière)

- ☞ «Et les impôts, les cotisations du parti unique ... » ;
- ☞ «Les autres contributions monétaires et bâtarde ... ».
- ☞ «Et où les tirer ?».

Résumons

Fama découvre sa pauvreté ; et qu'en réalité, il est un prince déchu, miséreux héritier des décombres d'un royaume qui n'existe que dans son seul esprit. Venu aux funérailles de son cousin Lacina, avec surtout un secret espoir d'un bon héritage, il trouve un ensemble de propriétés (immobilier, hommes et bétail) en ruine très avancée.

3). **Fragment 3** : 2^{ème} partie, Chap. 04, PP 127 à 128: «D'abord les soucis ... de Mariam».

✎ Faire lire les fragments par deux (02) ou trois (03) élèves.

→ Fama, un prince devenu un parasite : une autre déchéance sociale

- ☞ «Togobala était plus pauvre ... de l'orphelin » ;
- ☞ «Le peu d'argent de Fama... que la rosée ».
- ☞ «Les sacrifices et les repas à payer» ;
- ☞ « ... à tel point qu'il allait offrir son cache-sexe » ;
- ☞ «La pauvreté ne se guérit pas, ... à Togobala».
- ☞ «Les deux vieillards spontanément payèrent ... ».
- ☞ «Et Fama toléra ce paiement» ;

- ☞ «En plein jour, en plein Togobala ... parasite de ses serviteurs ».
- ☞ «C'était piteux, incroyable, honteux !» ;

Résumons

Pris dans l'étau des multiples problèmes de Togobala et sévèrement appauvri par une générosité qui tire sons sens dans son rang princier, Fama est vaincu par les réalités implacables et palpables des soleils. Ruiné donc par tant de sollicitudes, ses serviteurs deviennent sa bouée de sauvetage. Les valeurs sont alors inversées : le prince est devenu un parasite dans son propre royaume. Il doit désormais s'appuyer sur des esclaves pour "s'affirmer".

III. Bilan

- ❖ Faire faire la synthèse de l'étude des trois (03) fragments.
- ❖ Faire porter un jugement critique sur l'ensemble des textes lus.
- ❖ Faire mettre en perspective la suite : La déchéance continue pour Fama qui tente de créer un statut de nanti à Togobala ; mais en vain. Peut-il encore espérer un miracle pour retrouver l'honneur d'antan ?

Séance 6 : Lecture Méthodique N°3 : 2^{ème} partie, Chapitre 03
PP 107 à 108 : « Tomassini, c'était le nom ... que je suis vivant ».

Classe : Terminale

Activité : LECTURE

Leçon : Lecture Méthodique N°1

Séance : 06

Objectif Spécifique Terminal : A la fin de la classe de Terminale, l'élève doit être capable de construire le sens d'une œuvre intégrale.

Objectifs de la séance :

- ✓ Analyser le statut social des personnages.
- ✓ Analyser la stratégie de "survie" de Diamourou.
- ✓ Analyser la tonalité oratoire du texte.

I. Situation du passage

- ⇒ Deuxième partie, chapitre 03 : « *Les meutes de margouillats et de vautours trouèrent ses côtes ; il survécut grâce au savant Balla* ».
- ⇒ Fama est arrivé à Togobala. Après un accueil digne d'un prince, tous les visiteurs et parents se sont retirés.

NB : Avant d'arriver à l'hypothèse générale :

- ⇒ Faire lire silencieusement le texte ;
- ⇒ Faire dégager ce dont parle l'extrait de texte ;
- ⇒ Faire une lecture magistrale du texte ;
- ⇒ Faire formuler l'hypothèse générale

II. Hypothèse générale

→ Le récit de la stratégie de lutte contre le dénuement du griot.

III. Vérification de l'hypothèse générale

- Axe de lecture N°1 : Le récit du griot

Entrées possibles :

- ▶ Le lexique (appréciatif) = champ lexical ;
- ▶ Le couple récit / portrait ;
- ▶ Les temps verbaux : imparfait + passé simple + présent + passé composé (indicatif)
- ▶ La focalisation (externe) ;
- ▶ La tonalité oratoire (ponctuation, répétition, expression de sentiments personnels, etc.)

- Axe de lecture N°2 : La stratégie de lutte contre le dénuement

Entrées possibles :

- ▶ Les figures de style : comparaison, métaphores, les interrogations rhétoriques, etc.
- ▶ Les types de phrases ; La structure du texte, etc.
- ▶ Les personnages (le griot, Matali et ses fils, le commandant Tomassini)

Bilan

- ❖ Faire faire la synthèse de l'étude.
- ❖ Faire porter un jugement critique sur le passage : Le griot Diamourou, dans la hiérarchie sociale, est au service de Fama. Cependant, en cette période de grands bouleversements socio – politiques, il est l'un des rares personnages à s'accommoder aux exigences des indépendances : une fille peut rapporter gros.
- ❖ Faire mettre en perspective la suite : ce récit de la "survie" du griot permettra-t-il à Fama de comprendre que les temps ont changé, même à Togobala qu'il considère comme le dernier retranchement de la tradition, du pouvoir royal ?

Relecture du texte

Séance 07 : Lecture dirigée N°3 : 2^{ème} partie, Chap. 4 et 3^{ème} partie, Chap. 1
Fragment 1 : 2^{ème} partie, Chap. 04, PP 131 à 132 : «Un lundi matin ... situation».
Fragment 2 : 2^{ème} partie, Chap. 04, PP 135 à 137 : «Les délégués étrangers ... au comité».

Classe : Terminale

Activité : LECTURE

Leçon : Lecture Dirigée N°3

Séance : 07

Objectif Spécifique Terminal : A la fin de la classe de Terminale, l'élève doit être capable de construire le sens d'une œuvre intégrale.

Objectifs de la séance :

- ✓ Identifier les personnages
- ✓ Analyser la déchéance politique de Fama
- ✓ Analyser la tentative d'enrôlement de Fama dans le comité du parti unique de Togobala.

I. Situation des fragments

- ➔ Deuxième partie, Chapitre 4 et Troisième partie, Chapitre 1
- ➔ Fama est à Togobala depuis quelques jours. De nombreux et différents visiteurs continuent d'affluer au domicile du dernier des Doumbouya du Horodougou.
- ➔ Visite à caractère politique d'une délégation du parti unique conduite par Babou chez Fama en présence de son griot et d'une foule nombreuse de Malinkés. Puis retour à la capitale.

Fil conducteur : Une parodie d'adhésion à la section du parti unique.

II. Construction du sens des fragments

1). Fragment 1 : 2^{ème} partie, Chap. 04, PP 131 à 132 : «Un lundi matin ... dangereuse situation».

✎ Faire lire les fragments par deux (02) ou trois (03) élèves.

➔ **Fama, l'homme providentiel pour "casser" du parti unique**

- ➔ «Diamourou l'avait tiré ... allaient interroger Fama» ; «Il y aurait du parti ... dans la sauce».
- ➔ «Tout devint officiel ... vint l'annoncer » ; «Du Sous-préfet, ... grandement grave ! » ;
- ➔ «Avec les Indépendances ... leur coller des vertiges »
- ➔ «Sur ces grouillements ... de la chefferie » ;
- ➔ «Il venait du Sud ... pas sa propriété ? » ;
- ➔ «Leur maître s'entraînait à ... réaction à Togobala ! »
- ➔ « ... prêts à décapiter ... contre-révolutionnaire » ;

Résumons : Revenu au village pour hériter de son cousin Lacina, sans y être préparé, Fama, sur instigation et encouragement de ses fidèles serviteurs (Diamourou et Balla) se voit confié une mission messianique : profiter du poste de Secrétaire de la section du parti unique à Togobala pour mieux combattre cet hydre politique. C'est donc dans une situation inconfortable que Fama, considéré désormais à Tobobala comme le libérateur, doit vivre.

2). **Fragment 2** : 2ème partie, Chap. 04, PP 135 à 137: «*Les délégués étrangers ... entrât au comité*».

✎ Faire lire les fragments par deux (02) ou trois (03) élèves.

➔ **Le consensus sociopolitique : accord autour du partage du pouvoir à Togobala**

- «*Fama devait ... se dédire ...* » ;
- «*... jurer sur le Coran ... et à la révolution ...* ».
- «*- Vos propositions, cria Diamourou ... notre accord*»;
- «*A laisser se continuer ... la malédiction des mânes* » ;
- «*Les Anciens convoquèrent ... les mânes des aïeux*»
- «*Fama restait le chef ... resteront toujours à Togobala*» ;

Un conflit aux conséquences sociopolitiques imprévisibles vient d'être évité. Selon les règles (lois) du tribunal traditionnel, les Anciens ont réussi à trancher le différend qui couvait à Togobala : le pouvoir vient d'être partagé au grand soulagement de tous : Babou est le responsable de la section locale du parti unique et Fama gèrera les affaires traditionnelles.

III. Bilan

- ❖ Faire faire la synthèse de l'étude.
- ❖ Faire porter un jugement critique sur les fragments lus.
- ❖ Faire faire une projection sur la suite : Que va faire à présent Fama ?

LES THÈMES D'EXPOSÉS

Exposé°1 (1heure)	Exposé°2 (1heure)
Thème 1 :	Thème 2 :

Organisation de la séance d'exposé

- ▶ 20 minutes d'exposé ;
- ▶ 20 minutes de débat dirigé ;
- ▶ 15 minutes pour l'intervention du professeur.

Chacun des exposants devra prendre la parole pour présenter (traiter) une partie de l'exposé et, lors du débat, participer aux réponses aux questions posées par la classe.

Recommandations :

- ⇒ Fournir aux exposants toute la documentation utile. Avant le jour de l'exposé, examiner le plan proposé par les exposants et faire les remédiations nécessaires.

Conclusion à l'étude de l'œuvre : Les soleils des Indépendances d'Ahmadou KOUROUMA

Ici, il s'agit de tirer les leçons de l'étude en mettant en évidence :

- ⇒ les faits marquants ayant illustré l'axe d'étude,
- ⇒ le(s) thème(s) dominant(s),
- ⇒ la qualité littéraire de l'œuvre,
- ⇒ le style de l'auteur
- ⇒ L'axe d'étude : « Les soleils des Indépendances ou le récit tragique du désenchantement d'un prince dans l'Afrique noire postcoloniale »,
- ⇒ le style de l'auteur ...
- ⇒ Faire formuler les intérêts littéraire et thématique ;
- ⇒ Faire faire la synthèse des thèmes abordés dans l'œuvre :

Activités d'évaluation

I. Procédés d'évaluation

Contrôle de lecture

L'étude de l'œuvre intégrale se fait en classe en prenant appui sur les lectures que les élèves en font en dehors de l'école ; pour la simple raison que, comme le dit si bien **Langlade**, « étudier une œuvre intégrale ne signifie pas étudier intégralement une œuvre. ». On le voudrait même, qu'on ne le pourrait pas, pour une question évidente de temps. Or pour que les élèves en aient une connaissance parfaite au terme de son étude, ils doivent avoir lu entièrement l'œuvre. Que faire pour les y amener ou encourager ? Il faut - c'est notre conviction - leur donner des consignes de lecture par étapes comme exercices de maison et, de temps en temps, de procéder à des contrôles de lecture notés. Cela se fait simplement en posant quelques questions très faciles à résoudre pour qui a lu et, évidemment impossibles pour qui ne l'a pas fait. En voici quelques exemples :

1. *Détermine les liens entre Fama, Diamourou et Balla.*
2. *Qu'est-ce qui a permis au vieux griot Diamourou de résister à la misère à Togobala ?*
3. *Explique l'origine de la stérilité de Salimata.*
4. *Pourquoi Fama est-il revenu à Togobala ?*
5. *De quoi vit Fama à la capitale des Ébènes ?*
6. *Dis ce que tu sais du personnage de Balla.*
7. *Explique les conditions dans lesquelles Fama est mort.*

NB. Ceci est un échantillon de questions possibles ; il ne s'agit pas d'en donner autant en une seule fois. Deux ou trois suffiraient pour une séance d'interrogation de cinq à quinze minutes

II. Prolongement de l'étude de l'œuvre

Travaux d'écriture

Certains passages de l'œuvre peuvent être isolés et servir de support à un sujet de dissertation littéraire ou de commentaire composé s'ils s'y prêtent. C'est souvent, comme dans l'exemple suivant, le commentaire composé qui est le mieux indiqué.

Sujet de commentaire composé

Texte support : « », partie, chapitre Page

.....

.....

.....

.....

.....

Les principaux thèmes du roman

1. La ville et le village

La description de la ville laisse transparaître la volonté d'opposer symboliquement la condition des Noirs et celle des Blancs. D'un côté nous avons l'opulence des bâtiments en bétons, de l'autre la pauvreté des cases. Le village de Togobala constitue pour Fama le lieu des survivances des coutumes et des traditions, le lieu du souvenir et du retour aux sources. Mais durant cette période des indépendances, le village n'offre pas d'espoir ni de perspective, aussi Fama préférera retourner en ville.

2. La stérilité

La stérilité est brossée dans le texte à travers le couple Salimata / Fama, mais cette idée dépasse le couple et s'étend à la tribu, au pays, au monde malinké. Elle symbolise l'improductivité et l'incapacité à assurer la relève et la conservation d'une certaine espèce.

3. La religion

La religion musulmane et les pratiques animistes se côtoient, se chevauchent quand il s'agit de conjurer un mauvais sort ou de demander une faveur à Dieu ou aux puissances occultes de l'au-delà. C'est ce qui explique la présence de Balla et de Tiécoura à côté des pieux Diamourou et Fama. La synthèse est quand bien même réalisée par Fama.

4. L'excision

Cette épreuve délicate et douloureuse est à la base de toutes les souffrances de Salimata. Dans sa description, le narrateur relate à la fois les questions, les significations, l'atmosphère et la personnalité de celle qui opère sans oublier les chants traditionnels et les lamentations des exciseuses. Les mutilations sexuelles sont glorifiées au cours de cérémonies éprouvantes auxquelles rares sont les femmes qui résistent. Salimata est de ces chanceuses mais ses séquelles la meurtrissent plus encore que la mort: cauchemars, traumatismes, frustrations et crispations en présence des hommes. Et, un mari incapable de la féconder.

5. La bâtardise

L'idée de bâtardise parcourt tout le roman, on la retrouve dans le délire final de Fama comme dernière insulte. Elle prend cette signification variée qui se ramène à l'idée d'authenticité et de légitimité que Fama porte en lui. D'ailleurs, selon son aigri (mécontent) qui ne comprend pas que les choses soient finies et qu'elles ne reviendront plus.

Que conclure?

Avec le 'départ' des colons, on crut un moment qu'une ère nouvelle s'ouvrait pour l'Afrique qui allait voir l'amélioration du sort de son peuple. Mais très vite l'enthousiasme et l'espoir furent dissipés par une amère désillusion portée par un vent de désarroi. Le jour neuf qu'on attendait enfanta martyre et tourment. Au-delà de la fable politique, Ahmadou Kourouma restitue comme nul autre toute la profondeur de la vie africaine, mêlant le quotidien et le mythe dans une langue réinventée au plus près de la condition humaine. Alors Fama décide de retourner au village natal au fin fond des plaines arides et de reprendre les rênes de la tribu.

Fama, Prince malinké, dernier descendant et Chef traditionnel des Doumbouya du Horodougou n'a pas, même du fait de son statut, été épargné. Habitué à l'opulence, les indépendances ne lui ont légué pour seul héritage qu'indigence et malheurs, qu'une carte nationale d'identité et celle du parti unique.

Les funérailles de son cousin Lacina auquel il succéda à Togobala, capitale du Horodougou, furent l'occasion pour lui de redécouvrir les terres de ses ancêtres qu'il avait quittées depuis déjà fort bien longtemps et qu'il ne connaissait pour ainsi dire quasiment plus

Les Soleils des Indépendances dénonce avec ironie le manque d'ouverture politique mais aussi l'absence de liberté humaine, qui réduit l'homme à la pauvreté économique, morale et intellectuelle. La démocratie n'y est qu'un leurre, qu'un idéal inaccessible. L'œuvre est aussi une satire de la condition de la femme en Afrique : excision, le viol, la stérilité, restent de nos jours des problèmes.

L'auteur ne présente pas un héros, mais un homme tiraillé entre sa déchéance en tant que prince et son humanité qui le pousse à être parfois antipathique au lecteur. Il ne s'agit nullement d'une simple critique contre la colonisation, mais plutôt de l'héritage et des profonds bouleversements qu'elle a laissés derrière elle

La mort tragique de Fama, le protagoniste du texte, dans sa tentative de reconstruction de sa dignité et humanité perdues sous « les soleils des indépendances » est une évidente manifestation et la concrétisation du pessimisme dans ce texte romanesque d'Ahmadou Kourouma.

La première rencontre de Fama, le protagoniste du récit, le révèle comme un prince déchu qui lutte contre tout et rien pour restaurer sa gloire perdue dans les vagues des indépendances qui « comme une nuée de sauterelles tombèrent sur L'Afrique à la suite des soleils de la politique » (p. 24). La déchéance de Fama, le dernier légitime prince Doumbouya, sous les soleils des Indépendances se dessine à travers la présentation que fait de lui le narrateur dans le tout premier chapitre du roman : « *Fama Doumbouya ! Vrai Doumbouya, père Doumbouya, mère Doumbouya, dernier et légitime descendant des princes Doumbouya du Horodougou, totem panthère faisait bande avec les hyènes. Ah ! Les soleils des indépendances !* » (p. 11)

Déclassé et rétrogradé par les changements entraînés par les soleils des Indépendances, Fama n'a aucune autre source d'approvisionnement excepté travailler dans les obsèques tout comme tous les griots malinkés, les vieux Malinkés, ceux qui ne vendent plus parce que ruinés par les Indépendances dans la capitale.

Dans ce nouveau cadre social, Fama Doumbouya, tout en faisant bande avec les bâtards, les vautours, les hyènes, se veut toujours une respectabilité de monarque absolu d'antan. L'absence d'un honneur, on ne peut plus trop désiré, constitue la source principale du courroux de Fama contre ses pairs de race, les Malinkés.

Il s'érige contre vent et marée pour reconstruire un passé lointain révolu par les soleils des indépendances qui ne cessent de briller et qui le plongent dans un état d'hallucination périlleux. Fama dans sa frustration, cherche à se dissocier de ses frères de race, une tentative de s'arroger l'honneur de la royauté que lui confère sa naissance de prince Doumbouya. Ainsi considère-t-il Bamba qui ose porter la main sur lui, comme « *un fils de chien, vil de damnation, un damné abject, un bâtard.* » (p. 21) D'ailleurs, il le prend pour un fou qui doit être ignoré dans sa folie. Ainsi dit-il : « Quand un dément agite le grelot, toujours danse un autre dément, jamais un descendant des Doumbouya. » La chute, voire le déshonneur de Fama est symbolique. Le déclassement de Fama au lendemain des indépendances s'alourdit avec sa propre impuissance et la stérilité de Salimata, sa femme. La double stérilité qui frappe le couple Fama/Salimata ne peut passer inaperçue dans le contexte sociopolitique de l'œuvre. Tous les sacrifices du couple butent sur l'échec, la déception, la honte, le déshonneur et la désillusion.

Autres thèmes d'exposés

- ≈ Les soleils des Indépendances, une critique des régimes politiques post indépendance.
- ≈ La satire de la condition de la femme en Afrique dans Les soleils des Indépendances d'Ahmadou KOUROUMA.
- ≈ Le personnage de Fama, prince Doumbouya : de l'honneur à la déchéance dans Les soleils des Indépendances d'Ahmadou KOUROUMA.
- ≈ Les soleils des Indépendances d'Ahmadou KOUROUMA : le style et l'écriture, une originalité ?

BIBLIOGRAPHIE CONSULTÉE

1. Encyclopédie Wikipédia, Google, France.
2. Les soleils des Indépendances, document produit en 1988 par la Section de Français ;
3. Les soleils des Indépendances, in Essai sur Les soleils des Indépendances, par Ch. DAILLY
4. Fama, in Essai sur Les soleils des Indépendances, par M. M'LANHORO
5. Signification de l'œuvre, in Essai sur Les soleils des Indépendances, par B. KOTCHY